

NATURE Biodiversité

Une libellule arctique en Bourgogne ?

Dans les tourbières morvandelles, se cache un insecte rare, relicté de l'ère glaciaire : la cordulie arctique.

■ Qui est la cordulie arctique ?

La cordulie arctique (*Somatochlora arctica*) est une libellule de taille moyenne à l'abdomen cylindrique noir brillant et au thorax à reflets verdâtres. Son vol est rapide. Une capture au filet est nécessaire pour la déterminer avec certitude d'après la forme de ses cerques, les appendices situés à l'extrémité de son abdomen. C'est sa répartition biogéographique qui lui a valu l'adjectif d'"arctique" : elle est présente sur l'ensemble de la Scandinavie et au-delà du cercle arctique. Son aire de répartition s'étend au sud jusque dans les Pyrénées, mais elle est rare en France, en dehors des Alpes et du Jura. C'est une espèce vivant uniquement dans les tourbières et milieux tourbeux à sphaignes, sortes de

mousses dont la décomposition produit dans certaines conditions la tourbe.

■ Quelles sont les exigences de l'espèce pour se reproduire ?

Les tourbières sont des milieux dits oligotrophes, c'est-à-dire très pauvres en nutriments. Les sphaignes acidifient le milieu, ce qui a pour effet de réduire la concurrence avec les autres espèces végétales et d'abriter une microfaune restreinte. La cordulie arctique est adaptée à cet environnement et ses conditions extrêmes. Elle a besoin d'une flaque de faible profondeur pour pondre ses œufs. Même une micro-flaque de quelques dizaines de centimètres carrés peut faire l'affaire, si bien qu'il est, de

prime abord, difficile d'imaginer qu'il s'agit d'un site de reproduction. Les œufs éclosent au bout de quelques semaines, ou après l'hiver. Les larves vivent de deux à cinq ans dans ce milieu, au même endroit. Elles sont capables de survivre en cas de sécheresse ou de gel en s'enfonçant dans le substrat. L'émergence des adultes a lieu entre fin juin et juillet. Comme chez beaucoup d'insectes, la durée de vie de l'adulte est réduite à quelques semaines.

■ Quelle est son implantation dans la région ?

J'ai découvert l'espèce en Bourgogne, dans la Nièvre, en 1986. La connaissance

des odonates du département était alors quasi inexistante. Dans le cadre d'un inventaire national initié par la Société française d'odonatologie, j'ai mené des prospections sur les tourbières morvandelles, à la recherche d'espèces remarquables inféodées à ces milieux. J'ai alors eu la chance de rencontrer la cordulie arctique dans le massif du Grand Montarnu, à Arleuf. Sans doute par manque de prospections, aucun autre site n'a été détecté durant une quinzaine d'années. Grâce à de nouveaux efforts de recherche menés par la Société d'histoire naturelle d'Autun, deux autres stations de cordulie arctique ont pu être trouvées sur le Morvan depuis les années 2000, avec, au total, une petite vingtaine de données. En Franche-Comté, où les tourbières sont plus nombreuses, l'espèce est davantage implantée.

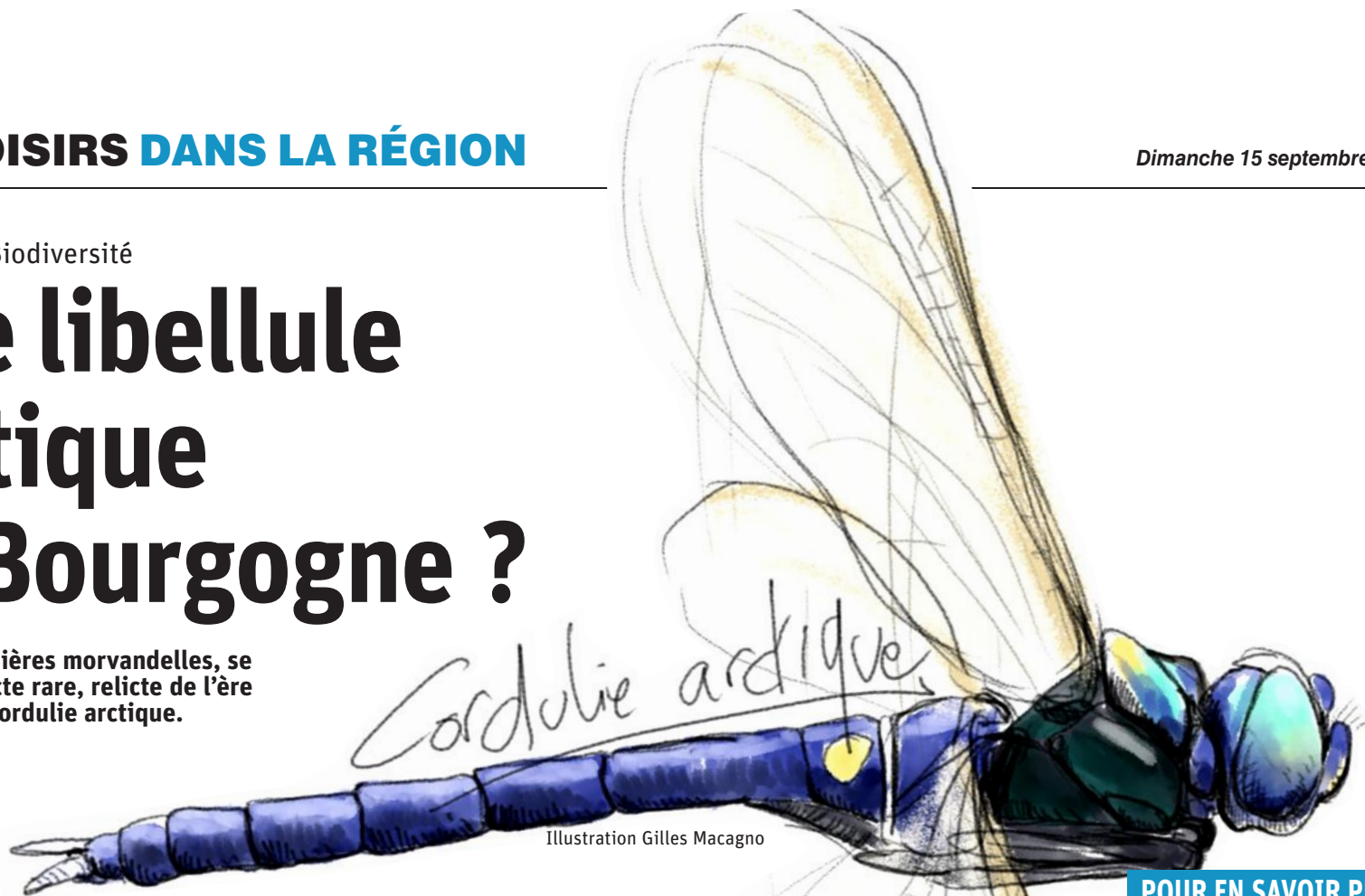


Illustration Gilles Macagno

POUR EN SAVOIR PLUS



Dans le n° 27 de la revue *Bourgogne-Franche-Comté Nature*, retrouvez un état des lieux de la présence de la cordulie arctique en Bourgogne. Méthode de prospection, résultats, analyse des habitats larvaires et perspectives y sont détaillés pour mieux connaître l'implantation de l'espèce.

■ Mini-glossaire

Liste rouge des espèces menacées : outil initié par l'Union internationale pour la conservation de la nature ayant pour but de recenser l'état des populations des espèces animales et végétales et d'alerter sur leur situation, décliné à des échelles nationales et régionales.

Odonate : libellule.

PAROLES D'EXPERT

« La cordulie arctique est considérée comme en danger critique d'extinction sur la **liste rouge des espèces menacées*** de Bourgogne-Franche-Comté. L'assèchement des tourbières et leur enrésinement représentent les principales menaces pesant sur elle. Des mesures de gestion menées dans le Morvan par le Conservatoire d'espaces naturels, comme l'efface-



ment de drains, peuvent favoriser la survie de l'espèce, voire développer ses populations. La création en 2015 de la Réserve naturelle régionale des tourbières du Morvan va dans le même sens. »

Jean-Claude LALEURE
Naturaliste membre de la Société d'histoire naturelle d'Autun

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne-Franche-Comté Nature, association rassemblant 17 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

DIJON (21)

Un album des oiseaux d'eau

Et si nous dressions un album des oiseaux d'eau en Côte-d'Or ? Rendez-vous jeudi 19 septembre, de 19 heures à 20 h 30, dans les locaux de Latitude21 (33 rue de Montmuzard à Dijon). Vous serez en compagnie d'un expert en la matière : Bernard Frochot, président de l'association BFC Nature et membre de la Société des sciences naturelles de Bourgogne qui répondra à vos questions.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne-Franche-Comté Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno.
Rédaction : Jean-Claude Laleure et Alice Despinoy